

ASSOCIATION NOS TOUT-PETITS DE SAVOIE | Premier rendez-vous, vendredi, à 20 heures

Un groupe de parole se crée pour les parents endeuillés



En juin, l'association organise un lâcher de ballons, à Grésy-sur-Isère, pour les bébés disparus. Un rendez-vous important pour Delphine Rouillé, la présidente de l'association, qui vit ces moments de souvenir et d'échange avec toujours autant d'intensité.

L'association "Nos tout-petits de Savoie" lance, vendredi à 20 heures, à l'hôpital d'Albertville (salle de pédiatrie), un groupe de parole et d'entraide. Il se réunira le troisième vendredi du mois, en alternance avec celui de Chambéry. Delphine Rouillé est la présidente de l'association. Maman de trois petites filles, dont une décédée, elle habite à Montagny et est institutrice à Champagny-en-Vanoise.

→ À qui s'adresse ce groupe de parole ?

«À des parents endeuillés par le décès d'un enfant, autour et pendant la grossesse. Le papa et la maman peuvent venir ensemble, ou juste l'un ou l'autre. Ce groupe est ouvert aux adhérents et non adhérents.»

→ Pourquoi a-t-il été créé ?

«C'est à la demande de la psychologue et des sages-femmes cadres de la maternité d'Albertville qui ont rencontré de nombreux cas de parents endeuillés. Jusqu'à présent, elles leur donnaient notre plaquette mais pour certains parents de Tarentaise ou Maurienne, les réunions à Chambéry étaient trop éloignées de leur domicile.»

«»

→ Faut-il prendre contact avec l'association avant ?

«La procédure habituelle c'est de rencontrer, avant, un bénévole de l'association, un écoutant qui deviendra le parrain des parents. Il leur présentera l'association et sera à leurs côtés pour cette première rencontre. Mais, pour vendredi, comme la date est proche, les parents peuvent nous rejoindre sur place, sans nous avoir vus avant.»

→ Comment et où se déroulent ces rencontres ?

«Elles ont lieu, dans la salle de pédiatrie de l'hôpital; les parents ne devront donc pas passer par la maternité pour s'y rendre.

C'est un moment d'échange. Mais on n'est pas obligé de parler. Nous, les écoutants, nous essayons de faire écho aux témoignages. On montre aussi que l'on arrive à s'en sortir...»

→ Cela doit être très triste...

«Les faits et la raison pour laquelle nous sommes là, sont très tristes. Mais on ne passe pas notre temps à pleurer. Il y a beaucoup d'émotion. On partage aussi des expériences, on se sent compris, on apprend des choses... Les parents découvrent que leurs réactions sont normales, contrairement au regard que leur renvoient d'autres personnes qui n'ont

pas connu pareil deuil. Et c'est très important.»

→ Au bout de combien de temps après le deuil, peut-on envisager de participer ?

«Il n'y a pas de règle. Il y a des parents qui viennent tout de suite, d'autres qui attendent plusieurs mois.»

Propos recueillis par Laurence VEUILLEN

LA PHRASE

«Le groupe de parole, c'est un moment que j'aime. C'est une soirée avec ma petite fille. Ma soirée à moi avec des gens qui comprennent ce que je ressens.»

Delphine Rouillé, présidente de l'association, maman de trois petites filles dont une disparue.

Samedi, une marche à Lyon

Pour la première fois, l'association Nos tout-petits de Savoie participera à la journée mondiale du deuil périnatal, samedi 15 octobre. Pour l'occasion, une marche est organisée à Lyon. Trois parents de l'association, dont la présidente, seront au rendez-vous.

L'INFO EN +

L'ASSOCIATION

"Nos tout-petits de Savoie" soutient les familles endeuillées par la mort d'un bébé, avant ou après la naissance. Elle rassemble une cinquantaine d'adhérents (Savoie, Haute-Savoie, Isère et Ain). Outre ses groupes de paroles dédiés aux parents, des rencontres sont organisées avec les grands-parents et d'autres avec les soignants. ► <http://nostoutpetitsdesavoie.org>

HÔPITAL D'ALBERTVILLE

L'association a signé une convention avec le centre hospitalier Albertville-Moutiers et les sages-femmes cadres, pour organiser ces groupes de parole.